

Mgr Forbes, en remerciant les fidèles et le clergé des " paroles si pleines de conviction, de piété et de soumission filiale " qu'on venait de lui adresser, évoqua à son tour, avec une très grande simplicité et un touchant accent de sincérité, le souvenir de son illustre prédécesseur, Mgr Archambeault, " dont l'âme, disait-il, doit en ce moment planer sur cette assemblée recueillie ". Dans son testament, on l'a rappelé, l'évêque défunt avait demandé pour son successeur le respect et l'affection de toutes ses ouailles. Le clergé et les fidèles viennent de lui en offrir une expression magnifique et qui console sa faiblesse. Car Monseigneur comprend, dit-il, combien est grande la dignité dont il va être revêtu, combien est lourde la succession que la Providence lui confie. C'est aidé de la grâce de Dieu et de la force de l'Esprit-Saint, comme aussi en se confiant au zèle du clergé et à l'esprit de foi des fidèles de Joliette, qu'il essaiera de marcher dans les voies que lui a tracées son prédécesseur de regrettée mémoire. " Je viens à vous, affirme-t-il, pour me donner tout entier au bien des âmes ; mon dévouement vous est acquis. " Et Sa Grandeur termine par un rapide exposé de ce que doit être le chrétien, le prêtre, l'évêque....

* * *

A la cérémonie du sacre, une autre voix devait se faire entendre, qui laisserait, elle aussi, dans les âmes, une impression profonde. Mgr Georges Gauthier a parlé, comme toujours, avec chaleur, avec cœur, avec éloquence.

L'orateur se demande quelle est la plus émouvante des cérémonies voulues par la liturgie pour la consécration d'un évêque. Est-ce l'examen solennel sur la doctrine du consacré, le rite de l'imposition des mains, l'onction des huiles saintes, la communion du consécrateur et du consacré à la même hostie